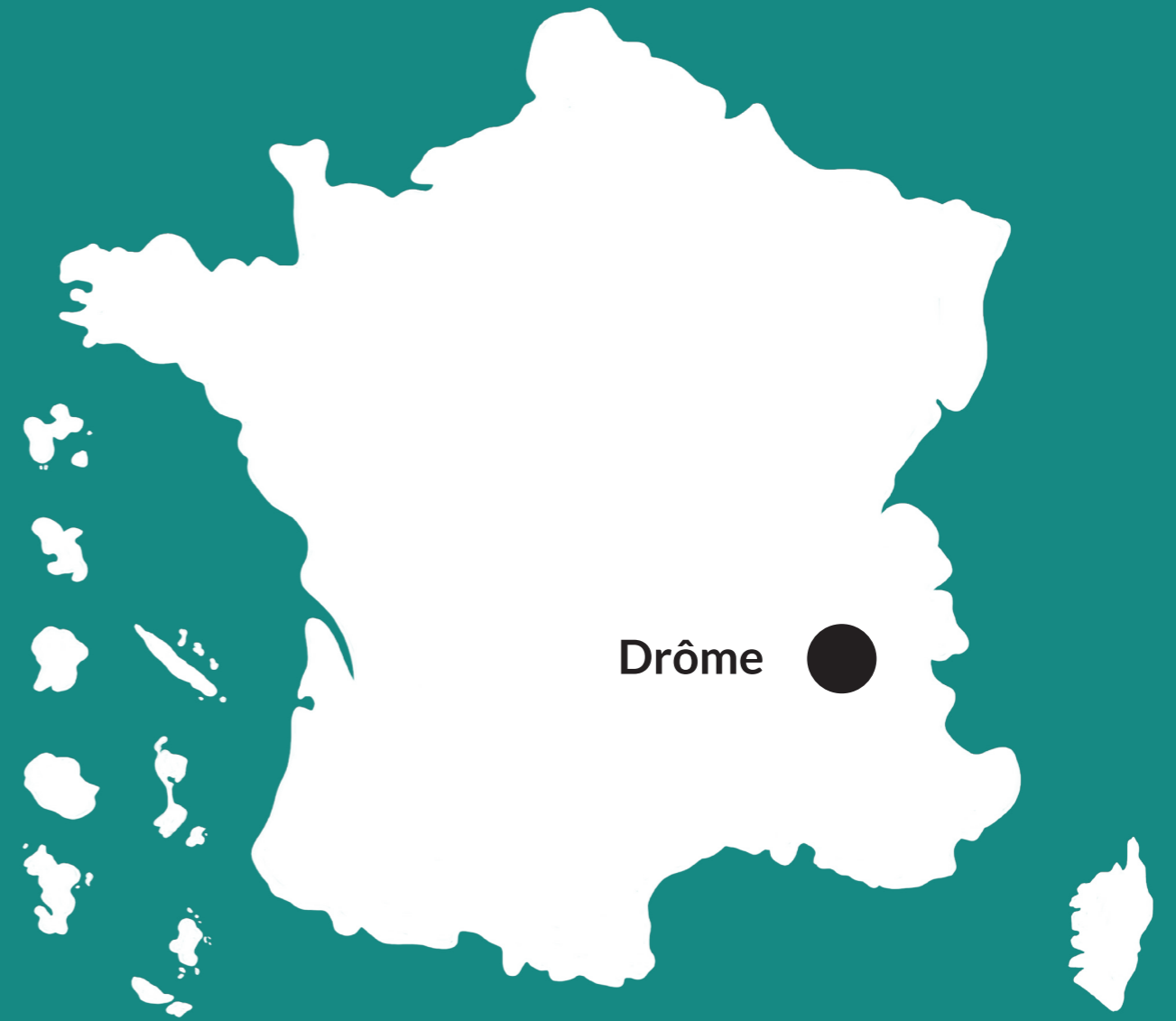


Maurice Feschet, lavandiculteur, Drôme, 74 ans

« Je vis en Provence dans un village drômois où ma famille exploite une production de lavande depuis trois générations. **À cause des impacts des changements climatiques, la production est devenue ingérable, incertaine. La production n'est plus viable.** Dans la région, les périodes de sécheresses ont considérablement augmenté depuis les années 1960, et selon les graphiques d'augmentation de température, il y a une nette tendance au réchauffement d'environ + 0,5 ° C par décennie depuis 1950. Les aléas climatiques ont sévèrement affecté la culture de la lavande. Les températures trop élevées en janvier ou février, lorsque les plantes commencent à pousser, suivies d'une période de gel plus tard en début de printemps, tuent les plantes. Le dérèglement c'est aussi des périodes de pluies excessives qui noient les plantations très sensibles au trop d'eau. Les lavandes dont le durée de production était de 23 ans peuvent maintenant être déracinées à partir de l'âge de 4 ans avec seulement 2,5 ans de récolte. 44% en 6 ans : cela représente nos pertes réelles de récoltes en Provence à cause de ces impacts qui nous frappent de plus en plus durement. Les politiques européennes et nationales ne nous écoutent pas. Je suis inquiet pour l'avenir de mes petits-enfants ».



« 44% en 6 ans :
cela représente
nos pertes réelles de récoltes
en Provence »